

Johnny Guardado, de retour à la maison

L'ancien capitaine du SUMA, parti fâché en 2015, revient au club pour gérer l'équipe réserve. À 31 ans, il se met au service d'une institution « qui a bien grandi ».

C'est un homme de conviction, un vrai caractère, qui ne mâche pas ses mots. Cela lui a parfois joué des tours. Aujourd'hui, Johnny Guardado peut se regarder dans une glace. Il n'a jamais dérogé à ses principes, ni jamais dévié de la ligne directrice qu'il s'est fixée. Cette saison, il revient au SUMA avec l'envie d'apporter sa pierre à l'édifice, de contribuer à l'évolution d'un club qui, durant son absence, a franchi plusieurs paliers.

POURQUOI ÊTRE PARTI ?

Johnny Guardado était l'un des joueurs cadres du SUMA en 2015. Un SUMA qui flirtait dangereusement avec la zone de relégation, capable malgré tout de quelques coups d'éclat. « Nous avions réussi à atteindre la finale de la Coupe de France, en nous imposant 4-0 à Montoux. Nous étions partis dans le Vaucluse avec un seul remplaçant. On ne donnait pas cher de notre peau. » Mais les Troyens s'étaient qualifiés, avec brio.

« Le club voulait absolument décrocher un titre, se rappelle Johnny. Pour les dirigeants, l'équipe qui avait gagné sa place en finale n'était pas assez solide. Ils ont rappelé Torsten Schwarz et Laurent Lenoir, des mecs de plus de 40 ans. Quinze jours avant la finale, je me suis blessé à Camaret. Nicolas Perea, l'entraîneur, m'avait encouragé à me soigner, pour être prêt le jour J. J'étais allé chaque jour chez le kiné. Et je me sentais prêt à tenir ma place. »

Malheureusement pour lui, Guardado a vécu la finale du banc de touche, sans rentrer. « Le club a gagné face à Voujeaucourt. Mais j'ai l'impression que l'on m'a volé cette finale, dit-il encore aujourd'hui. Je n'étais pas d'accord avec la politique d'alors. Je suis donc parti. » À Vitry, « Inacio Madaleno n'avait pas donné



Johnny Guardado prend son rôle très au sérieux. Samedi dernier, il était à pied d'oeuvre et cherche à améliorer le moindre détail. L.M.

ma lettre de sortie. Cela résume la mentalité de l'époque. »

POURQUOI REVENIR ?

« Les dirigeants actuels cherchaient un gars du cru pour encadrer l'équipe réserve, une personne capable de faire passer un message, d'être dans le moule du SUMA, d'inclure les nouvelles tactiques du motoball moderne tout en montant, si besoin, sur la moto », témoigne Johnny Guardia-

do. Après une saison à Vitry, où il a découvert « un club très sympa », le Troyen a rattrapé.

« À l'arrivée de mon fils », dévoile-t-il. Aujourd'hui, il replonge. Dans un nouveau rôle.

« J'ai toujours gardé un lien très fort avec le SUMA et les supporters. J'ai envie de donner à ce club l'expérience que j'ai acquise à Troyes mais aussi à Vitry. Ce n'est peut-être pas

totallement un hasard si les deux entraîneurs, cette saison, en équipe 1 (Sébastien Varoumas) et en équipe réserve, ont connu des expériences ailleurs qu'à Troyes. Jouer pour un autre club permet de voir combien on est heureux au SUMA. Les gars doivent se rendre compte de la chance qu'ils ont de jouer devant un tel public, sur un terrain de grande qualité, avec des motos entretenues par des passionnés. »

QU'EST-CE QUI A CHANGÉ AU SUMA ?

Le club troyen a franchi un cap ces dernières années. Johnny Guardado le sait. « Il a pris une autre dimension, souligne-t-il. Il s'est structuré à tous les niveaux. Il suffit de voir le nombre de bénévoles qui gravitent autour, la qualité de la direction, des mécaniciens, du sportif. Il s'appuie, enfin, sur sa jeunesse, veut puiser dans son vivier pour enrichir l'équipe fanion. Même s'il y a toujours quelque chose à améliorer, le SUMA est un club qui va dans le bon sens. Il doit juste s'atteler à conserver son esprit familial. »

QU'ATTENDE DE CETTE ANNÉE ?

Johnny Guardado, lors de cette saison raccourcie, sera contraint de remonter sur la moto, de guider les jeunes vers la victoire, comme l'a si bien fait Nicolas Wiczorek en 2019. « Je suis là pour aider, pour prendre du plaisir aussi. Mon fils pourra me voir jouer en vrai, pas seulement en vidéo. » Johnny ne se voit pas postuler, même à seulement 31 ans, en équipe première.

« Ce n'est pas le but, que je dépanne, assure-t-il. L'objectif est de voir des jeunes que je forme frapper à la porte de l'équipe fanion. Des jeunes de qualité, nous en avons. Ils doivent juste prendre conscience de certaines choses, travailler encore plus dur pour combler le trou qui les sépare du plus haut niveau. J'attends des mecs qu'ils soient soudés, solidaires, qu'ils se mettent à 2000 % dans le motoball. Car cette saison sera courte. Elle ressemblera à un sprint. » ■ LUDOVIC MATTEN

Premier test amical pour la réserve du SUMA le samedi 25 juillet face à Saint-Georges. Le même jour, les juniors et l'équipe fanion seront opposés au même club de Saint-Georges-de-Reneins, promu en N1A. L'équipe B commencera sa saison par le Trophée de France le 1^{er} août à Bollène.

SPORTS EXPRESS

MOTOBALL

Le SUMA en amical à Houlgate ce soir

L'équipe troyenne, championne de France en titre, reprendra le chemin des terrains une semaine plus tôt que prévu. La formation de Sébastien Varoumas sera opposée, ce soir en Normandie (18 h), au club de Houlgate, relégué à l'issue de la saison dernière en Elite B. Le SUMA, qui recevra la semaine prochaine Saint-Georges à Gaston-Arbouin, pour un dernier galop d'essai avant la reprise officielle de

la saison (le 1^{er} août, en quarts de finale de Coupe de France, face à Carpentras), aura l'occasion de mettre en place le travail effectué lors de la préparation et de peaufiner les détails. « Nous avons obtenu l'accord du président de Houlgate ce jeudi, témoigne Sébastien Varoumas. Il attendait, lui, le feu vert des autorités locales. »

Sébastien Varoumas n'attend pas grand-chose de ce premier test, sinon que de donner du temps de jeu à ses hommes, de faire tourner. « Ce sera une reprise toute douce », a-t-il résumé.

La saison de motoball sera écourtée, en raison de la crise sanitaire que nous vivons. Pour rappel, deux poules, nord et sud, ont été définies. Le SUMA, dans la poule nord, cherchera à terminer dans les deux premiers afin de disputer les demi-finales, puis la finale du Championnat de France, jouées sur des rencontres allers et retours.